

## Etudier le début du discours

Je ne vois aucun avantage à avoir plusieurs seigneurs,  
Qu'un, pas plus, soit le maître, et qu'un seul soit le roi.

Ainsi parlait Ulysse chez Homère, s'exprimant en public. S'il n'eût rien dit de plus que

Je ne vois aucun avantage à avoir plusieurs seigneurs

c'était si bien dit qu'il ne fallait rien ajouter de plus; mais alors que pour étayer son raisonnement il fallait dire que la domination de plusieurs ne pouvait être bonne puisque la puissance d'un seul, dès lors qu'il prend le titre de maître, est dure et déraisonnable, il est allé ajouter tout au contraire:

Qu'un, pas plus, soit le maître, et qu'un seul soit le roi.

Il en faudrait éventuellement excuser Ulysse, qui peut-être à ce moment avait besoin d'user de ce langage pour apaiser la révolte de l'armée, conformant, je crois, son propos plus aux circonstances qu'à la vérité. Mais si l'on veut parler à bon escient, c'est un extrême malheur d'être sujet d'un maître dont on ne peut jamais être certain qu'il sera bon, puisqu'il a toujours le pouvoir d'être mauvais quand il le voudra. Et avoir plusieurs maîtres, c'est, autant qu'on en a, être autant de fois extrêmement malheureux. Je ne veux pas pour l'heure débattre de cette question tant discutée: les autres formes de régimes sont-elles meilleures que la monarchie? Mais je voudrais surtout savoir, avant de m'interroger sur le rang que doit avoir la monarchie parmi les régimes politiques, si elle doit seulement en avoir un: car il est malaisé de croire qu'il y ait quelque notion du bien commun en ce gouvernement où tout appartient à un seul; mais cette question est réservée à un autre moment et demanderait bien son traité à part, ou plutôt amènerait avec elle toutes sortes de débats politiques.

### Problématique proposée :

Comment La Boétie, dès l'ouverture de son Discours, déconstruit-il l'idée d'un pouvoir légitime et interroge-t-il la soumission des peuples ?

### **I. Une remise en question du pouvoir monarchique dès l'ouverture**

- A. Une citation antique détournée pour mieux critiquer
- B. La monarchie présentée comme un régime illogique et dangereux
- C. Une fausse neutralité qui masque une critique virulente

### **II. Une dénonciation de la soumission volontaire des peuples**

- A. L'étonnement devant la docilité collective face au tyran
- B. Un pouvoir fondé sur le consentement des dominés
- C. La passivité du peuple comme origine de la servitude

### Complétez ce plan de commentaire littéraire

avec :

- les arguments nécessaires
- les procédés pertinents

